

PRISE DE POSITION

1969-2013: «Cette vieille histoire me fatigue»

Automne 1969: il pleut, j'ai 7 ans. De Court, je rentre à la maison à Moutier dans la VW Coccinelle de mon père. A l'entrée des Gorges de Court, j'aperçois un drapeau jurassien peint sur la montagne juste en dessus du tunnel CFF. Mes parents fustigent ceux qui commettent de tels barbouillages. Mon engagement et mon intérêt pour la politique régionale remontent à cet épisode.

Mardi 29 octobre 2013: pluie et soleil sont au rendez-vous. Le JdJ publie son sondage sur les votations du 24 novembre. J'ai maintenant 51 ans. Cette vieille histoire me fatigue. 44 ans me séparent de cette première vision du drapeau. Que s'est-il passé entre-temps? Je me souviens des bagarres, des fermes incendiées, des amitiés nouées dans mon camp politique (bernois), des déchirements dans ma classe à l'école secondaire à Tavannes, des collages d'affiches avant le 23 juin et le 16 mars, de mon premier amour –...une belle Jurassienne! –, d'une séance à Courrendlin qui déchira en deux l'association de gymnastique et me fit perdre la moitié mes amis gymnastes, de mon mariage avec une autonomiste.

Le calme revient dans la région. Naît un apaisant dialogue interjurassien. Seule ma ville natale de Moutier continuait à s'exciter pour un drapeau. Ses autorités monomaniques tra-

vailent nuit et jour à la réunification. Pendant ce temps, cette belle ville perd de sa superbe économique. Ses travailleurs et industriels en sont pénalisés alors que leurs qualités leur permettraient d'inonder davantage le monde de leurs beaux produits industriels.

Et maintenant, badaboum! On nous demande de revoter. J'en ai marre de rouvrir ces plaies, de voir de nouveaux fossés se creuser entre amis, de voir des industriels et des ouvriers se remettre à discuter de frontières au lieu de se battre sur des marchés internationaux, des politiciens penser à une future carrière de ministre plutôt que de s'occuper des démunis de la région.

Ce qui m'étonne dans ce sondage, c'est la volonté des jeunes de voter non. Quand j'étais adolescent, les jeunes voulaient le Jura libre. Moi, comme Bernois de gauche, j'étais une sorte d'ovni. Ces anciens jeunes ont 44 ans de plus et restent figés sur leur image idyllique d'un Jura dit Libre. En 1979, à la création du canton

du Jura, j'étais persuadé que si nous devions revoter dans 30 ans, le Jura bernois basculerait dans le Jura. Pourquoi cette erreur d'anticipation? L'exemple donné par le canton du Jura ne séduit pas! Les conditions de vie dans le canton de Berne plaisent! Les jeunes veulent de grands espaces. Avoir la paix et améliorer l'existant!

Comme natif de Moutier, j'ai gardé un profond sentiment d'attachement à cette ville. Je suis fier de dire que j'y ai vécu. La ville me donnait un sentiment de modernité, de liberté, d'esprit d'innovation et de puissance. J'espère que la jeunesse de Moutier pourra convaincre ses aînés du bien-fondé pour la ville de rester dans le Jura bernois et de nommer des autorités qui travaillent pour la ville et ses habitants plutôt que de se battre pour déplacer une frontière. J'aimerais

que les enfants de 7 ans qui vivent à Moutier trouvent la fierté qui brillait dans mes yeux quand je parlais de ma ville, Moutier, capitale du Jura bernois. ● GÉRARD BIGLER, MEMBRE DE NOTRE JURA BERNOIS ET DU PSJB

J'espère que la jeunesse de Moutier pourra convaincre ses aînés du bien-fondé pour la ville de rester dans le Jura bernois.



COURRIER DES LECTEURS

VOTE DU 24 NOVEMBRE
Un parallèle avec Trois-Rivières

Tavannes, tout comme les quatre futures communes de Trois-Rivières, est une commune extrêmement chanceuse. Imaginez-vous que d'ici à février 2014, elle pourra choisir de rester une commune de 3500 habitants ou devenir une nouvelle commune de près de 11 000 habitants. Le 24 novembre, elle pourra également choisir si elle souhaite rester dans un canton dans lequel le Jura bernois est archi-minoritaire (6%) ou faire le premier pas en direction d'une nouvelle entité dans laquelle notre région jouerait un rôle majeur. Peu de communes en Suisse peuvent se prévaloir d'avoir de tels choix pour leur avenir, en seulement quelques mois.

J'ai participé à la séance d'information concernant le projet de fusion de communes de Trois-Rivières à Tavannes. Les membres du bureau de fusion, ainsi que le président du Conseil exécutif bernois, qui sont en majorité en faveur du non le 24 novembre, nous ont présentés avec beaucoup d'enthousiasme et de motivation leur projet de fusion. Et c'est là que le parallèle avec le projet de création d'un nouveau canton devient très intéressant.

«La création de Trois-Rivières va permettre de développer des synergies entre les communes, ce qui permettra d'augmenter la compétitivité», disent les partisans de ce projet. Ils ont parfaitement raison. De la même manière, la création d'un nouveau canton permettra de développer des synergies avec l'Ajoie ou les Franches-Montagnes plutôt qu'avec l'Oberland ou l'Entlebuch, ce qui va renforcer nos

LE CLIN D'ŒIL



AUSTRALIE La chanteuse américaine Beyoncé s'est produite hier à Adélaïde dans le cadre de sa nouvelle tournée mondiale. KEYSTONE



Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs).

liens interjurassiens et permettre un rapprochement avec nos voisins les plus proches.

«La création de Trois-Rivières va permettre de donner plus de poids à notre commune dans notre rapport de force avec le canton de Berne». Ils ont à nouveau raison. Tout comme l'appartenance à un nouveau canton permettra de donner plus de poids à notre région sous la Coupole fédérale. Nous pourrions y avoir un représentant au Conseil des Etats et un au Conseil national, alors qu'aujourd'hui, nous n'en avons pas.

«Le projet de création de Trois-Rivières est un projet d'avenir pour les générations futures, même si aujourd'hui tout n'est pas encore connu en détail et qu'il reste beaucoup de choses à définir». Ils sont toujours dans le juste. Tout comme une future constituante permettra de définir les contours d'une nouvelle constitution dans une nouvelle entité. «Dans une fusion de communes, le côté émotionnel l'emporte sou-

vent sur le côté rationnel. Il faut ignorer le côté émotionnel pour examiner la situation de manière rationnelle». Une fois de plus, ils touchent dans le mille. Je les invite par conséquent à recourir à la même rationalité pour le projet de construction d'une nouvelle entité cantonale.

En y réfléchissant d'un peu plus près, ce projet de Trois-Rivières ainsi et le vote institutionnel du 24 novembre sont très similaires, seule l'échelle est différente. L'un se déroule au niveau communal, l'autre au niveau régional. C'est la raison pour laquelle je vous demande, cher bureau de fusion, de voter et de faire vôtre un grand oui le 24 novembre.

Marcel Wüthrich (Tavannes)

MÊME SUJET
Un Bernois défend le oui

Bernois de la région de Thoune, je m'intéresse attentivement à ce

qui se passe actuellement dans le nord de mon canton. Je regrette la tournure que prennent certains débats entre deux régions francophones ayant quasiment la même histoire depuis mille ans. En tant que membre des Jeunes UDC Berne je suis également un grand défenseur de la démocratie directe. La chance qu'à la région jurassienne de pouvoir discuter d'un projet de création d'un nouvel Etat est tout simplement fabuleuse et historique. Il serait dommage de saboter cette occasion unique à cause de vieilles rancunes qui n'ont plus leur place dans la société d'aujourd'hui.

C'est pourquoi, en tant que Bernois, j'invite les Jurassiennes et les Jurassiens du nord du canton de Berne et du canton du Jura à glisser un oui dans l'urne le 24 novembre, afin de pouvoir donner une chance d'élire une assemblée constituante et de pouvoir discuter d'un projet de nouvel avenir pour la région des deux Juras.

Marco Giglio, Jeunes UDC Berne

VOTE DU 24 NOVEMBRE (SUITE)

Ne cédon pas à la peur

Le 24 novembre, les populations du Jura se prononceront sur leur avenir. Cette votation est à considérer comme la première étape d'un processus évolutif qui se poursuivra en cas de double oui. Il faut sans cesse le rappeler, car nous entendons toujours des doutes dans la population et les opposants l'exploitent: en cas de oui, un nouveau canton ne sera pas directement créé mais un débat s'ouvrira pour écrire la nouvelle constitution d'un Etat à créer. Pour les citoyens, élus par le peuple qui s'attelleront à cette tâche, ce sera l'occasion de tenir compte des besoins réels des citoyens et d'améliorer aussi ce qui peut l'être. Ceci devrait rassurer les citoyens déçus, incédés et réticents à ce projet.

Déposons un oui massif dans les urnes et ne cédon pas à la peur et aux attaques méprisantes d'opposants à la recherche de provocation qui n'ont que pour but d'éviter

Trois communes dans vingt ans?

La grande majorité de la classe politique du Jura bernois milite en faveur du non en ce qui concerne l'avenir institutionnel de notre région par crainte d'un mariage futur avec l'actuel canton du Jura. Cependant, elle passe comme chat sur braises sur d'autres conséquences d'un non. Or, un non implique automatiquement le passage du statut particulier qui est le nôtre au statu quo + proposé par l'AIJ.

A quoi faut-il s'attendre? En lisant attentivement le message du Conseil exécutif, on se rend compte que le plat de résistance réservé au Jura bernois consiste principalement à réduire le nombre de ses communes à une dizaine dans un premier temps (5 ans) et à trois communes à terme (20 ans).

Et qui va se charger de favoriser toutes ces fusions qui, j'imagine, ne seront pas nécessairement populaires? Là aussi, le Conseil exécutif a déjà tout prévu et annonce «la mise en place d'une plate-forme de coordination permettant à la région, sous l'égide du Conseil du Jura bernois (CJB), d'élaborer une action politique claire et crédible par la concertation et la discussion entre les représentants des communes et le CJB». En langage clair, c'est le CJB qui sera chargé du boulot.

Un proverbe chinois dit que le sage, toujours, se sert de la main d'un autre pour sortir le crabe du trou.

Elisabeth Joly-Ehrensperger (Tramelan)

un dialogue constructif. A croire que tout argument se retournerait contre eux. De plus, ne nous laissons pas influencer par des sondages dont les prévisions sont défavorables à l'idée de réaliser ce magnifique projet de société. Tournez-vous vers l'avenir, pour poursuivre des collaborations interjurassiennes qui existent déjà dans de nombreux domaines.

Donnons à nos populations l'envie de réfléchir ensemble à une nouvelle entité moderne, adaptée à nos réalités, plus forte et qui décidera elle-même de son avenir. Montrons aux citoyens du Jura bernois que nous sommes prêts à les accueillir et à partager la souveraineté, sans volonté aucune de rattachement ou d'annexion. Faisons envie à notre jeunesse de s'investir dans une région qui a encore un fort potentiel de développement et assurons-lui des perspectives.

Pascal Mertenat, Construire ensemble, secrétaire général PDC Jura

INFO

Pour nous contacter par courrier: Le Journal du Jura, courrier des lecteurs, case postale 624, 2501 Bienne. Par mail: redactionjj@journaldujura.ch